

temps encore ce prélat dont la bonté et la piété sont l'édification de tous.

Les offices de la semaine sainte ont été suivis dans les différentes églises de la ville par une foule nombreuse, montrant par son recueillement combien elle était impressionnée par la grandeur du divin sacrifice accompli en ces jours.

Les visites du jeudi-saint ont été faites, comme d'habitude, par toute notre population avec une piété édifiante. On comprenait que ces visiteurs étaient pénétrés du mystère eucharistique et qu'ils en comprenaient toute la sublimité.

Dans toutes les églises, la fête de Pâques, le grand jour, la résurrection du Sauveur, a été célébrée avec la plus grande pompe parmi un concours de fidèles qui remplissaient les plus vastes églises.

A la cathédrale, Mgr de Montréal a officié pontificalement à la grand'messe et aux vêpres. Après la grand'messe, Sa Grandeur a donné la bénédiction papale. Cette imposante cérémonie, à laquelle sont attachées des indulgences plénières et qui n'a lieu que trois fois par an, a vivement impressionné les nombreux fidèles qui ont eu le bonheur de la recevoir.

A l'église Notre-Dame, le saint sacrifice a été célébré par le R. P. Jean-Marie, abbé mitré de Bellefontaine (Anjou). Le titre d'abbé mitré donne au R. Père le droit d'officier pontificalement.

Le R. Père, arrivé de France, il y a quelques jours, est venu au Canada pour visiter le couvent des Trappistes qu'il a fondé, il y a un an, au lac des Deux Montagnes et qui compte déjà 15 religieux. La règle des Trappistes est très sévère et très dure ; le maigre est leur unique nourriture et, ils se lèvent la nuit pour la récitation des offices ; ils doivent vivre de leur travail, prier et exercer la charité. Leurs travaux sont surtout les travaux agricoles.

Les Trappistes de Bellefontaine ont été expulsés par la force armée au milieu de la désolation de leurs voisins dont ils étaient la providence, mais au bout de cinq semaines ils sont rentrés dans leur monastère *avec les honneurs de la guerre*, selon l'expression du R. P. Jean-Marie. En effet, en partant, ils avaient laissé dans leur couvent leur nombreux bestiaux, dont les soldats qui les avaient expulsés devaient prendre soin ; mais bientôt, fatigués de ces soins, ils murmurèrent, se plaignirent à leurs chefs, qui durent dire au préfet du département qu'il fallait faire revenir les Trappistes ; c'est ce qui fut fait. Les religieux sont rentrés dans leur couvent à la demande du préfet.

Le R. P. Jean-Marie doit passer trois mois environ au Canada ; il trouve notre pays magnifique. " Avant d'avoir vu le Canada, disait-il, je croyais la Vendée le plus beau pays du monde. "

Le R. P. Jean-Marie est venu au Canada avec deux Trappistes dont l'un est novice de cœur et l'autre frère convers ; ils sont destinés au monastère de Notre Dame du Lac.